

ZÉBRA

fanzine BD "low-cost"

Hebdo BD (6-12 avril 2015) + www.zebra-bd.fr



Edito #27

Comme Philippe Val, dire « les terroristes ont gagné ! », au vu des mesures de sécurité exceptionnelles dont les caricaturistes doivent dorénavant s'entourer, ce n'est pas suffisant. Il faut dire pourquoi : les terroristes ont gagné parce que la France et les Français semblent faire bloc avec leur gouvernement contre l'islam radical. Il devient ainsi de plus en plus difficile de contester le bien-fondé et l'efficacité des méthodes de prévention et de combat contre le terrorisme, en dépit de leur évidente contribution au mal qu'elles prétendent combattre.

Et c'est sans aucun doute ce que souhaitent les deux camps et leurs états-majors : la confrontation de points de vue manichéens, le « choc des cultures ». Tandis que l'on étudie à l'école les méthodes de propagande en usage en 1914-18, afin de diaboliser l'adversaire et mobiliser la population contre lui, on peut voir que les médias, aujourd'hui, refont exactement le même coup avec la guerre contre le terrorisme.

Sur le plan socio-culturel, la guerre est une mécanique inexorable. Mais la satire n'est pas un genre socio-culturel. Ce qui frappe l'esprit de l'humoriste, c'est la constance de l'homme à errer et à prier, à se nourrir d'espoir, sous toutes les latitudes et les régimes, y compris en démocratie ; la foi naïve de certains athées dans l'égalité ou la démocratie, à l'heure où les plus riches et les plus pauvres de la planète sont « à couteaux tirés », indique assez le caractère surréaliste des opinions politiques auxquels certains dessinateurs de « *Charlie-Hebdo* » étaient attachés.

Si les terroristes ont gagné, s'ils ont aussi bien visé, c'est parce que « *Charlie-Hebdo* » a en partie prêté le flanc à cette opération de radicalisation réciproque. S'il est utile de le dire, c'est parce qu'ils sont seuls à disposer d'une marge de manœuvre critique, c'est-à-dire à pouvoir rompre le combat et s'extirper du piège du « choc des cultures ».

L'erreur des caricaturistes de « *Charlie-Hebdo* », d'une certaine façon est très moderne et peut se résumer à la croyance que la politique est une matière plus sérieuse ou plus digne que la satire. Z

SOMMAIRE

- p. 2 : Edito/Le Strip de Lola
- p. 3-5 : La Revue de presse BD/Culture
- p.6-9 : Satire de partout !!!, par Burlingue, Naumasq, Zombi, LB, Michel Soucy & W.Schinski
- p. 10 : Le Monstre de la Basse-cour, par Simon
- p. 11 : dBD Hors-série—Le dessin de presse
- p. 12 : Agenda Zébra : Concours, expos, colloques, festivals, blogs-BD
- p. 13 : Souscription Zébra #9/Ours



Parfois, j'aimerais...



...être une tortue ...



FAILLITE DE LA PRESSE

"L'amendement Charb", à l'initiative de sénateurs communistes, et baptisé ainsi en hommage au rédacteur en chef de "Charlie-Hebdo", [a été entériné le 2 avril](#) ; le texte vise, plus largement, à mettre sous tutelle l'AFP, entreprise au bord de la faillite mais néanmoins rouage essentiel du pouvoir médiatique.

Le législateur répond à l'inquiétude concernant le déclin net de la presse, puisque la distribution quotidienne de titres de presse a chuté d'un quart au cours des dernières années. Fréquemment invoquée, la concurrence de l'Internet est une bonne excuse à la lâcheté éditoriale ambiante. L'amendement Charb offre une ristourne d'impôt de 50% à 66% aux particuliers et aux entreprises effectuant des dons plafonnés à 1000 euros en faveur de petites entreprises de presse d'information politique ou générale (les fondations reconnues d'utilité publique peuvent d'ores et déjà recevoir des dons défiscalisés à hauteur de 75 %) ; l'amendement crée en outre le statut « d'entreprise solidaire de presse d'information », pour venir en aide à certains titres de presse désargentés. Autant dire que le fond du problème est à peine effleuré.

LA CAGNOTTE DE « CHARLIE »

La cagnotte de "Charlie-Hebdo", qui atteint près de trente millions d'euros, suscite pas mal de commentaires ; à juste titre, puisqu'elle symbolise une situation rocambolesque, pour ne pas dire ubuesque ; l'hebdomadaire doit en effet sa survie à la mort subite de ses principaux dessinateurs.

On se souvient peut-être des trente deniers de Judas, prix du sang. De quoi les trente millions d'euros de "Charlie-Hebdo" sont-ils le prix ? Les survivants se montrent conscients que, non seulement l'argent ne fait pas le bonheur, mais qu'il n'est pas essentiel pour faire un journal de bonne qualité.

La décision de donner un coup de pouce à "Siné-Hebdo", régulièrement en proie à des difficultés financières, est une surprise*, puisque les deux titres se faisaient la guerre depuis le licenciement de Siné.

L'ancien rédacteur en chef Philippe Val,



Portrait de Charb par le caricaturiste brésilien [Carlos Latuff](#) (militant pro-palestien).

emblématique de ce qu'il est convenu d'appeler désormais "la deuxième période de "Charlie-Hebdo", [doit se défendre dans les médias](#) du chef d'inculpation de trahison au profit de Nicolas Sarkozy. Le moins qu'on puisse dire est qu'il n'est pas à la fête. Cabu, qui fut son principal avocat, n'est plus là pour le soutenir.

P. Val est ici dans le rôle de l'arroseur-arrosé, car il tira "Charlie-Hebdo" dans le sens de l'idéologie et de l'engagement politiques ; or la politique est le terrain privilégié du règlement de compte, non seulement le grand banditisme.

**En fait le coup de pouce de "Charlie" à "Siné-Hebdo" n'est pas une « surprise », comme écrit plus haut, mais [le poisson d'avril de F. Forcadell](#).*

VÉLASQUEZ

Le chroniqueur artistique du "Monde" Philippe Dagen n'hésite pas à faire du peintre sévillan Diego Velasquez (1599-1660), exposé à Paris jusqu'au 13 juillet, l'un des trois plus grands peintres de l'art occidental, avec Picasso et Rembrandt. Une sélection éton-

nante, dans la mesure où elle unit trois artistes dont les motivations sont très différentes.

On peut voir en Picasso un sculpteur plutôt qu'un peintre ; il en a le tempérament, et nombre de critiques s'accordent à dire que la couleur n'est pas son point fort. L'abstraction de Picasso, comme celle d'Ingres auparavant, repose largement sur l'anatomie ; si ce type d'artistes parviennent à des déformations anatomiques "crédibles", c'est en raison de leur science de l'anatomie, qui fait office de limite à leur abstraction.

Quant à Rembrandt, son art se nourrit d'un intérêt réel pour la Bible et d'une recherche assez approfondie de la meilleure mise en scène de tel ou tel passage de l'ancien ou du nouveau testament, au contraire de beaucoup d'artistes baroques dont l'art relève plus de la propagande et des « effets spéciaux » (Le Caravage, Rubens).

Le relativisme moderne revient à privilégier en matière d'art le goût et l'appréciation subjective ; il incite aussi à se focaliser sur les détails et la finition ; les musées ne drainent-ils pas de plus en plus de simples voyeurs d'art, munis d'appareils photographiques ?

On peut se demander si le tiercé gagnant du chroniqueur du "Monde" ne repose pas surtout sur l'intime conviction. Le chef de file de l'impressionnisme, le peintre Manet, précède "Le Monde" dans le dithyrambe du maître espagnol ; après un séjour à Madrid (1865), enthousiaste il le déclare « le plus grand peintre qu'il y ait jamais eu », dans une lettre à Baudelaire, éloge probablement dû à la maîtrise technique du maître, et à son art de la composition.

Baudelaire, justement, est l'auteur d'une célèbre sélection de peintres, opérée à travers le fameux poème "Les Phares" (in : "Les Fleurs du Mal", 1861) ; il consacre dans ce poème une strophe à chacun des grands maîtres qu'il veut porter aux nues : Rubens, Léonard, Rembrandt, Michel-Ange, Puget, Watteau, Goya et Delacroix. Son œil exercé lui permet sans doute d'accoler à chacun d'entre eux une métaphore judicieuse (Rubens-oreiller de chair fraîche ; Puget-colères de boxeurs ; Goya-foetus qu'on fait cuire ; Rembrandt-triste hôpital tout rempli de murmures), mais son choix est aussi plus poétique que



Portrait de l'Infante Marguerite-Thérèse d'Espagne (musée du Louvre), longtemps attribué à Vélasquez, et récemment rendu à Del Mazo.

critique, en partie destiné à hisser son ami Delacroix au rang des plus grands. Aux dires de Baudelaire, le sens et le jugement artistiques de Delacroix n'avaient pas d'égal parmi ses contemporains ; la critique d'art de Baudelaire est largement le reflet des certitudes et des doutes de Delacroix.

On constate que Vélasquez ne figure pas parmi les phares ; Baudelaire lui accorde cependant d'être l'auteur de portraits « spirituels et vivants » (1859).

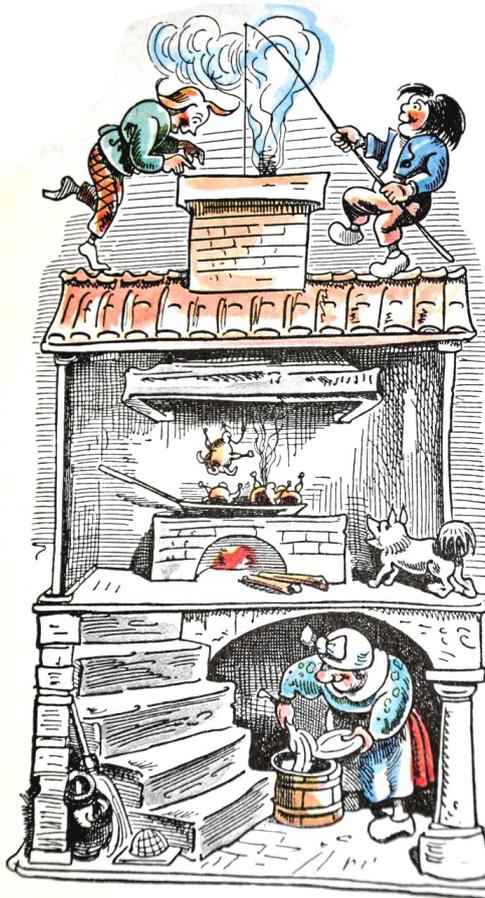
W. BUSCH OU G. DORÉ ?



Autoportrait de Wilhelm Busch jeune.

Wilhelm Busch, auteur de Max & Moritz, est né de l'autre côté du Rhin la même année que "notre" Gustave Doré (1832) ; plus modeste que l'oeuvre de Gustave Doré, qui visait les sommets et en atteint quelques-uns, les ouvrages de Busch ont peut-être des admirateurs plus sincères et fervents. La chaîne "Arte" diffuse en "replay" [un documentaire léger](#) (2015), dédié à ce dessinateur satirique originaire de Basse-Saxe, région d'Al-

lemagne à l'Est des Pays-Bas (diffusion jusqu'au dimanche après-midi 12 avril) ; le ton et le style de Busch n'est pas sans rappeler quelques auteurs français sardoniques, tel Jules Renard ou Christophe (dont les personnages de "Plick et Plock" ne sont pas avares de farces cruelles et saugrenues à l'instar de Max et Moritz) ; à l'instar de Tomi Ungerer bien plus tard, W. Busch n'est pas un pédagogue. Contrairement à G. Doré qui choisit avec opportunisme d'illustrer des "classiques" de la littérature (et perdit peut-être sa force dans cet exercice), W. Busch illustre sa propre poésie, modeste et sardonique. C'est un lieu commun de dire que W. Busch est un précurseur de la bande-dessinée ; plus intéressant de remarquer son influence sur la culture américaine, largement germanique du fait de l'immigration massive d'Européens de l'Est, et notamment sur le dessin de presse, les strips paraissant dans les journaux dont les Américains sont friands.



Max & Moritz, personnages facétieux créés par W. Busch, dont les Allemands fêtaient le 4 avril le 150e anniversaire.

Ô, BONNARD DES DAMES

Joann Sfar est un touche-à-tout, une sorte de "peloteur d'art". De mémoire, Romain Gary, Platon, Georges Brassens, Chagall, François Hollande, Serge Gainsbourg, Le Petit Prince, l'ont inspiré.

L'éclectisme de son choix semble indiquer qu'il est de ces auteurs qui, comme Proust, nous parlent d'eux à travers leurs passions successives pour tel ou tel. Il y a une manière chez Proust de consommer l'art, comme un paroissien consomme des hosties (représentant une sorte d'aliment mystique).

Dernièrement J. Sfar s'est intéressé à [P. Bonnard](#), célèbre peintre de baignoires (1867-1947). La baignoire est tout un symbole, car il n'est pas rare que l'homme moderne se noie dans un

verre d'eau. **Z**



Baigneuse de P. Bonnard vue par Joann Sfar.

Pêché sur le Net de Paresh (inde)



Marathon des négociations sur le nucléaire : - Nos conclusions : continuons de négocier toujours plus !

SATIRE DE PARTOUT !!!

Par **LB** et **Zombi**

Initiation à l'environnement

Ne laissez pas couler l'eau quand vous vous brossez les dents...

(Si vous en avez encore)



0 5 AVR. 2015

L'écologiste Jean-Vincent Placé victime de la sélection naturelle...

TROP POLI POUR ÊTRE HONNÊTE!

L'ANTIRACISME NE PAIE PLUS!...

ON LE ZAPPE!



ZOMBI

Le FN, premier parti de France !

MON ŒIL!



ZOMBI

Racolage actif

Tu viens, mon mignon?

Volontiers, Madame!



0 5 AVR. 2015

SATIRE DE PARTOUT !!!

par **Zombi** et **LB**

Martine, cette frondeuse...



Reconstruction de la Gauche



0 5 AVR. 2015

M. François Hollande se mitterrandise ?



0 5 AVR. 2015

Rubrique "Ces jeunes qui réussissent par leur volonté et leur talent"

ENCORE UN FILM AVEC LÉA SEYDOUX



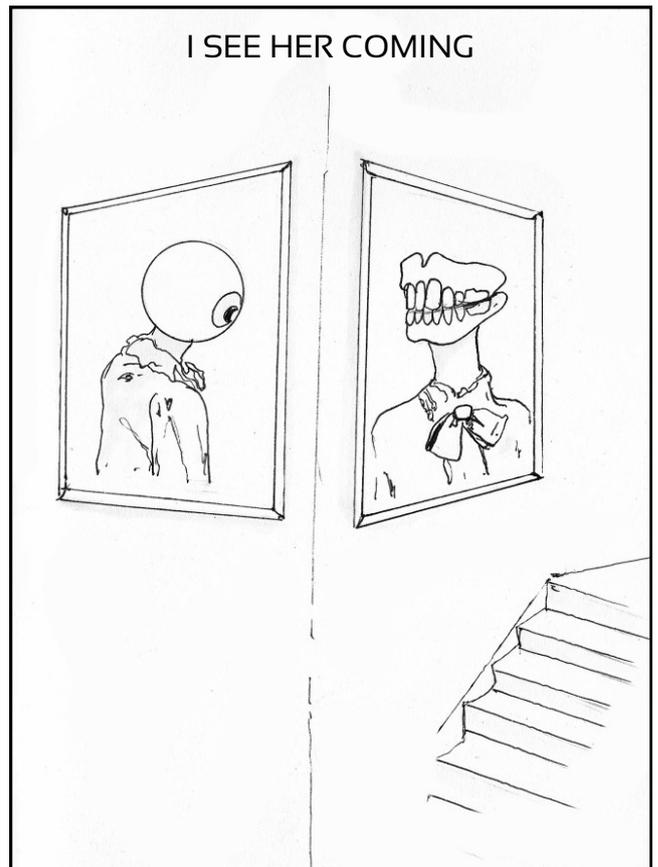
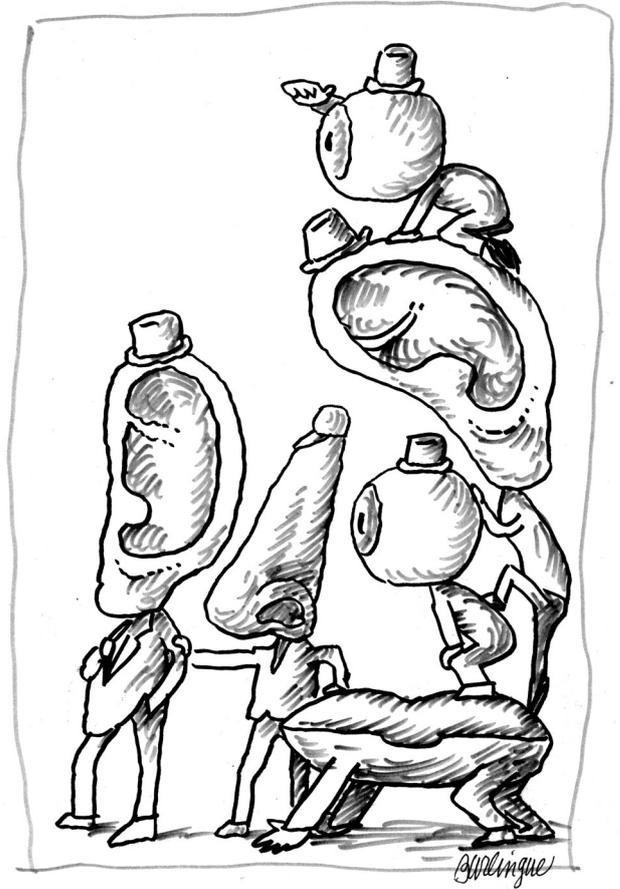
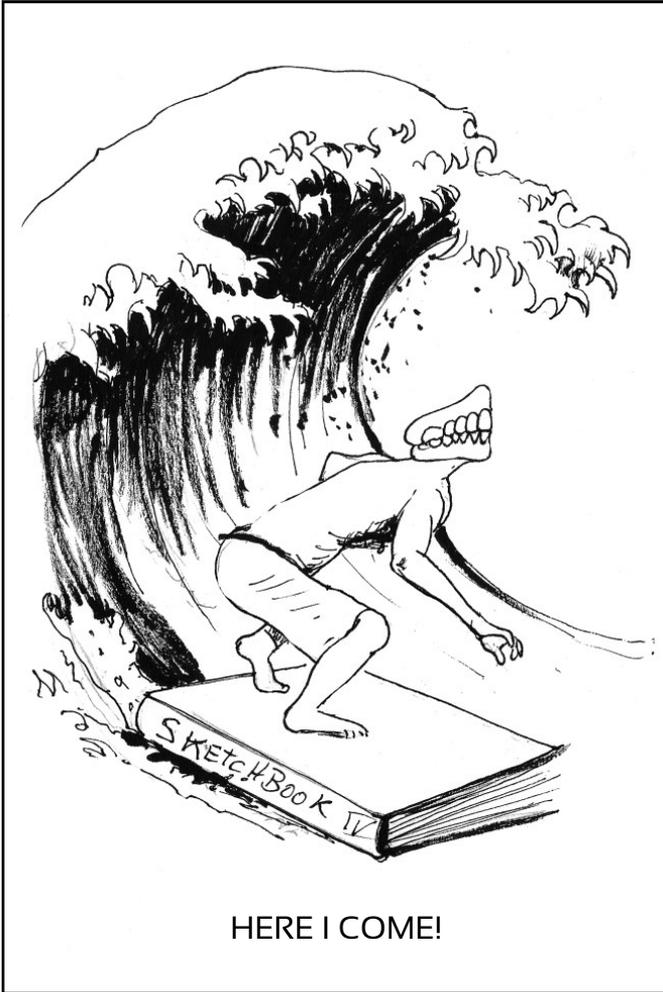
Ça aurait pu être pire : on a évité Marion Cotillard

0 5 AVR. 2015

SATIRE DE PARTOUT !!!

par **Michel Soucy**, **Burlingue** et **LB**

Les 4 veilleurs



SATIRE DE PARTOUT !!!

par W.Schinski, Franck K. May, Burlingue et Naumasq

HUMBUG, par W.Schinski



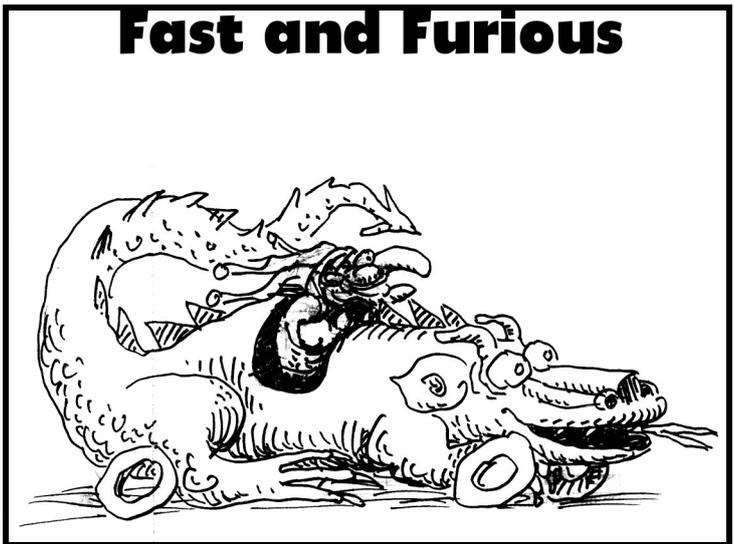
KRITZELKOMPLEX.DE

Pâques au jardin

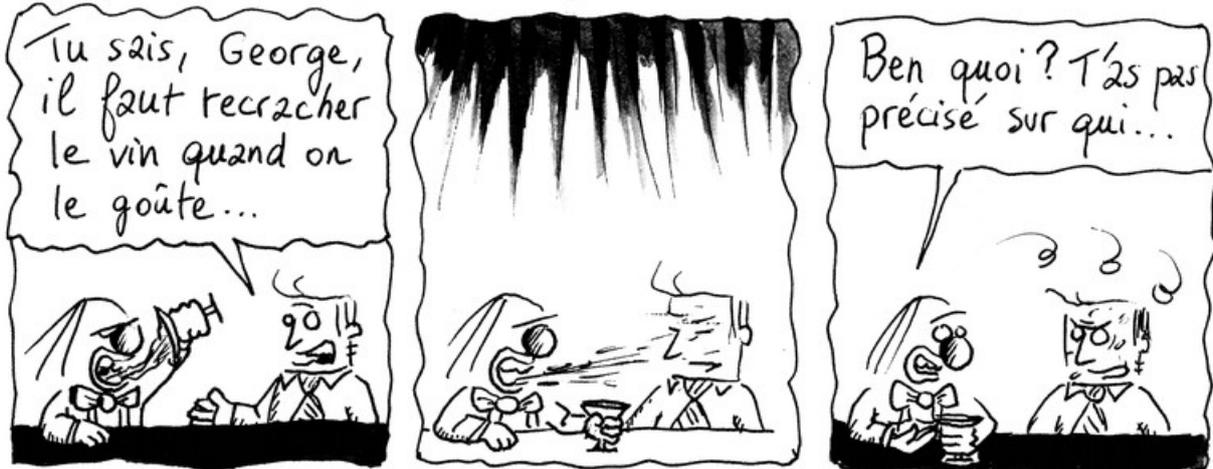


par Franck K. May

Fast and Furious

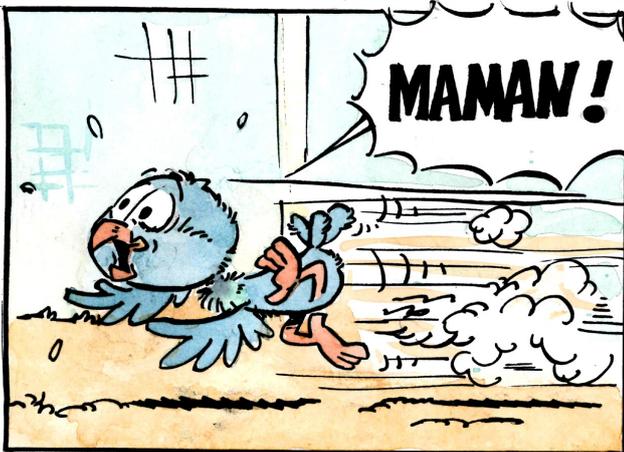
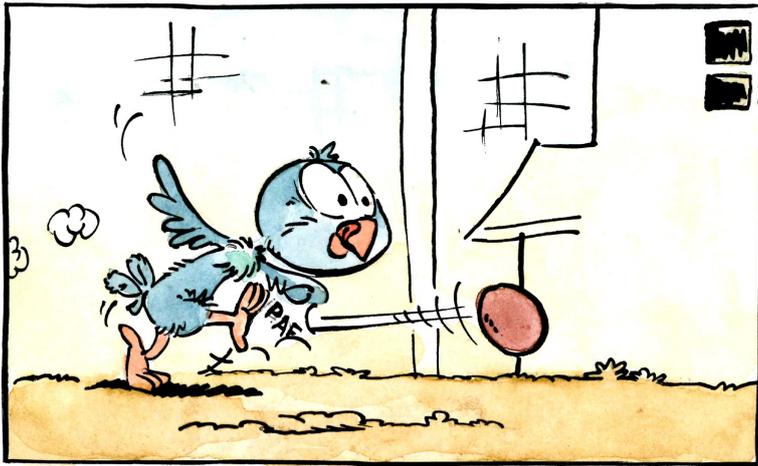


DEGUSTATION



Le Monstre de la Basse-cour

(scénar & dessin de Simon)



KRITIK BD

Hors-série dBD #14 (mars 2015) Le dessin de presse, une histoire française**

La revue « dBD », spécialisée dans la bande-dessinée (rédacteur en chef F. Bosser), vient de publier un hors-série d'une centaine de pages (10 euros) dédié au dessin de presse « à la française ». On peut voir la publicité pour ce hors-série affichée sur les kiosques parisiens.

L'après « Charlie » en dit long sur l'état de la presse française et la censure en même temps. En effet, ce n'est pas un hasard si l'intérêt du public pour la presse, est relancé, même sporadiquement, par les événements autour de « Charlie-Hebdo », l'un des rares titres indépendants des recettes publicitaires.

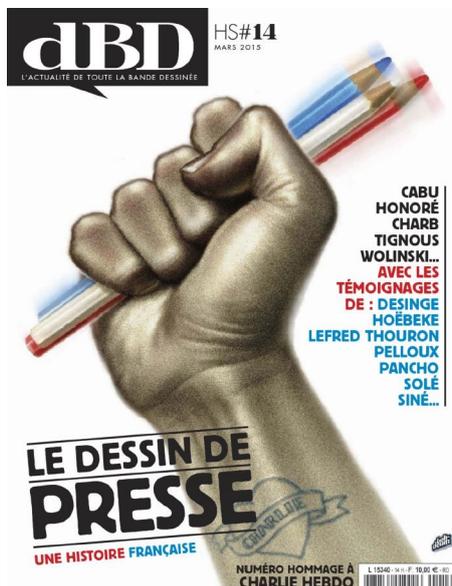
Contrairement à ce que certains idéologues (de droite ou de gauche) prétendent, l'islam n'est pas la première cause de censure, mais la publicité, devenue l'axe de la culture occidentale. Des enquêtes ont été menées il y a une dizaine d'années, attestant que « Le Monde », par exemple, ne publiait jamais aucun papier concernant l'activité économique industrielle de ses principaux annonceurs, automobile ou agro-alimentaire. **Le public n'est pas si con que le pensent certains rédacteurs en chef – le public sait bien qu'il y a entre la presse dite « gratuite » et la presse dite « payante », l'épaisseur d'une feuille de papier à cigarette.**

On objectera que l'argent n'est pas seulement le nerf de la guerre, mais aussi celui de la presse et de la satire, et que l'absence d'indépendance des journalistes n'est pas une chose nouvelle. C'est ignorer les transformations de l'économie au cours du siècle et demi écoulé, et la concentration du pouvoir économique entre peu de mains qui rejaillit sur l'indépendance de la presse.

Les origines populaires de « Charlie-Hebdo », sa relative indépendance, mais également le dessin, mode d'expression qui paraît presque enfantin au sein d'une culture de plus en plus sophistiquée, tout cela explique les marques de sympathie dans le pays. Mais en aucun cas la satire n'est un art POLITIQUE ! Elle n'est la bienvenue dans aucun régime politique, que celui-ci soit monarchique ou démocratique ; **les régimes démocratiques dits « libéraux » ont une manière de s'accommoder de la satire comparable à la manière dont Louis XIV s'accommoda de Molière.**

Ce préambule était nécessaire à la recension d'un magazine assez improvisé, pour ne pas dire foutraque, loin de la promesse du titre et du dessin de couverture.

F. Bosser nous fait sans doute pénétrer dans les coulisses de « Charlie-Hebdo », « Hara-Kiri » et divers titres secondaires adjacents comme « La Grosse Bertha », et « Siné Hebdo », mais il n'initie pas à l'histoire du dessin de presse en France, dont « Charlie-Hebdo » ne représente qu'une part. La couverture évoque un style de dessin de presse plus polémique que satirique, ce qui fut



le cas du « Charlie-Hebdo » des dernières années seulement. Marianne et la République sont loin, dans l'histoire du dessin de presse français, de bénéficier de l'indulgence d'un Charb ou d'un Cabu à son endroit. Gustave Jossot, pour prendre un exemple assez récent, ne ménageait pas ses charges contre les institutions républicaines, qu'il renvoyait dos à dos avec le clergé. Le même Jossot brocardait en outre les mouvements ouvriers communistes, dans lesquels il voyait une résurgence de la religion, à l'instar de Nietzsche qu'il admirait.

Ce hors-série ne répond donc pas à des questions de fond concernant l'évolution du dessin de presse après guerre vers un militantisme accru, tendance dont on ne

peut faire porter le chapeau au seul Philippe Val, dont Cabu tint à souligner le mérite à permettre à des dessinateurs de presse de vivre de leurs crayons, dans un contexte hostile au dessin de presse, voire à l'apprentissage du dessin en général.

« dBD » produit les témoignages de proches de l'équipe de « Charlie-Hebdo » ou de fins connaisseurs de la presse satirique française. Ces témoignages sont d'un intérêt inégal, puisqu'ils nous renseignent aussi bien sur le goût de Cabu pour les pâtisseries de la brasserie Lipp, le recours par Wolinski à des injections intra-péniennes afin d'honorer convenablement ses admiratrices, qu'il nous informe sur les méthodes du « Canard Enchaîné », la manière dont la rédaction de ce journal choisissait les dessins, ou faisait travailler Cabu, pilier de cette publication difficile à remplacer.

« Certains dessinateurs que nous avons interrogés disent que ce sont souvent les moins bons à leurs yeux qui sont choisis par la rédaction...—Nous avons l'habitude d'entendre cela. Nous savons tous que les responsables des choix sont des ignares, incapables de faire la différence entre un bon et un mauvais dessin ! (rires) » (E. Emptaz)

« La guerre d'Algérie qu'il a vécue en tant que trouffion a beaucoup marqué Cabu. A son retour, il est devenu plus politique dans son dessin... - Même si je ne l'ai pas fait car trop vieux, cela m'a aussi changé. Avant ça, je m'intéressais peu à la politique. D'ailleurs je continue à la détester. Les grenouillages de politicards, ça ne m'amuse pas. » (Siné)

Les interviews de Lefred-Thouron et Desinge, François Fordadell (« La Grosse Bertha »), Daniel Fuchs (« Hara-Kiri ») sont les plus instructifs. Dans l'ensemble les intervenants sont assez hostiles à P. Val et nostalgiques de l'ère Choron-Cavanna. Charb n'est pas toujours épargné non plus. « dBD » a su éviter l'hommage plat ou officiel, à défaut d'une vraie réflexion sur l'état de la satire et du dessin de presse. Z



CONCOURS- FESTIVALS-EXPOS -BLOGS-BD, etc...

L'AGENDA
ZéBRA

12

CONCOURS BD/ CARICATURE/DESSIN

Concours Institut d'Etudes et de Formation multimédia à Montpellier :

Un dessin de presse dans l'esprit « Charlie » (toutes techniques). A rendre avant le 18 avril.

Prix : une année d'études (5.000 euros environ).

Concours Cartoonale de Bruges (Belgique) :

un ou plusieurs dessins de presse sur le thème de la liberté. Dessin original à expédier avant le 7 mai.

Prix : 3000 euros/3.

Concours du CROUS (réservé aux étudiants) : Une à sept planches sur le thème de la « lumière » (tous genres). A rendre avant le 11 mai.

Prix : 3500 euros/3.

Prix Fondation Raymond Leblanc : Les eds du Lombard (Belgique) financent votre premier album (tous genres et tous âges). Projet à rendre avant le 31 mai 2015.

Prix : 2x10.000 euros.

Concours BD-FIL Lausanne : Une planche sur le thème de « L'épouvantail » à rendre avant le 29 juin 2015.

Prix : 4000 CHF/3.

Concours Jeunes Talents : le festival de BD « Quai des Bulles » (St-Malot/oct. 2015) organise un concours de BD sur le thème « Si j'avais un million... ». Condition : être amateur, et non professionnel (plusieurs catégories d'âge). A rendre avant le 7 sept., minuit.

Prix : 500 euros de bourse + matériel de dessin.

COLLOQUES

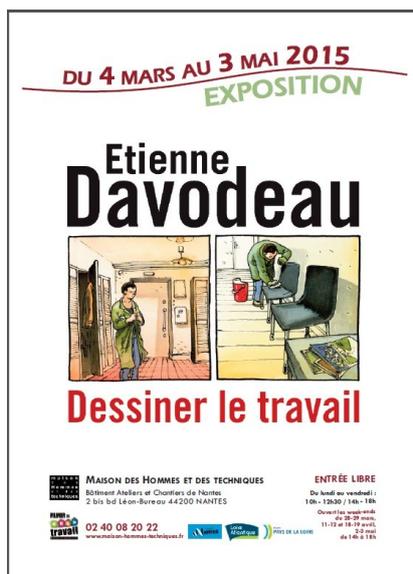
Forum des images (Paris-Les Halles) : rencontre avec Enri Bilal et Michel Pastoureau le 11 avril sur le thème de la couleur bleue dans son œuvre et son symbolisme.

FESTIVALS

Rencontres du 9e art à Aix-en-Provence : expositions, colloques, week-end BD, du 23 mars au 23 mai. Une programmation assez cohéren-

te d'auteurs de BD et illustrateurs employés pour la plupart par de petites maisons indépendantes (Joan Cornella, Dimitri Planchon, Pluttark, Terreur Graphique, Emmanuel Polaud-Dulian (pour Gus Bofa), Marion Fayolle, etc.)

1er Falon Foireux du Fanzine au « Bunker » à Bruxelles : du 26 au 28 juin, organisé par la petite fanzinothèque belge, - ambiance inimitable. Les organisateurs sont loin d'être à leur coup d'essai. Inscriptions ouvertes pour les stands (gratuits) jusqu'au 4 mai.



EXPOS

Michel Soucy Jr : exposition des peintures de notre collaborateur du 7 au 19 avril au Bozar à Bruxelles dans le cadre du BIFF (festival du film fantastique). Sur le thème de la place des zombies dans l'inconscient collectif.

Presque Tout Joëlle Jolivet : à la bibliothèque municipale Germaine Tillion (Paris 16e) : expo. des paysages urbains au linoléum de l'illustratrice, et divers travaux. Jusqu'au 18 avril.

Traits réels. Etienne Davodeau : expo. à Bécherel (près de Rennes) autour du reporter-auteur de BD E. Davodeau, du 10 mars au 28 juin (entrée libre).

Tintin au musée : le Musée en

herbe organise jusqu'au 31 août « Le musée imaginaire de Tintin », autour d'œuvres d'art qui ont inspiré Hergé.

L'univers du studio Aardman : le Musée des arts ludiques présente jusqu'au 31 août le studio britannique Aardman, créateur de « Wallace & Gromit », « Shaun Le Mouton », « Pirates », différents courts et longs métrages en pâte à modeler animée

Z-TOP BLOGS-BD

Zinocircus : Brèves de comptoir-BD, la gueule de bois en moins.

Philgreff : Blog généreux : plein de rubriques variées, et même des illustrations mises en paroles et musiques par Monsieur Pyl.

Mister Hyde : Blog collectif. Pastiches et dérision.

Micaël : Humour subtil au détriment des bobos.

Route du non-sens : Prenez le sens giratoire, puis toujours à droite - ou à gauche.

Macadam-Valley : L'envers du décor à travers des strips super-efficaces.

El blog de Joan Cornella : la folie ordinaire en BD.

Mix & Remix : de temps en temps quelques traits d'humour minimalistes.

Maadiar : l'auteur de « Mathurin-soldat » montre des extraits de ses divers travaux en cours.

Thibaut Soulcé : Soulcé (« La Revue dessinée ») propose des dessins de presse, dont quelques-uns « animés ».

Marc Large : (« Siné-Hebdo ») met en ligne tous les mois ses dessins parus dans la presse régionale.

Helkarava : Autodérision et illustrations dilatées.

Charlie Poppins : la nouvelle référence de l'humour référencé.

Cambon : dessins de presse subtils. Publication sporadique.

Fabrice Erre : « Une année au lycée » : le blog-BD d'un prof d'histoire-géo qui prend la faillite de l'éducation nationale avec philosophie en caricaturant ses élèves.

Tampographe Sardon : ce que le tampographe Sardon déteste par-dessus tout, ce sont les artistes, et il le leur fait savoir à coups de tampons administratifs détournés.Z

Souscription !

Zébra lance une souscription pour financer l'impression de son prochain fanzine n°9 (version papier), à paraître avant l'été.

Au sommaire, une soixantaine de pages de gags, d'actualités, de dessins de presse, de chroniques, par les auteurs qui contribuent à l'édition hebdomadaire. Avec en prime quelques invités à publier leurs planches parmi nous (sommaire détaillé dans le prochain hebdo).

Encouragez Zébra en commandant à l'avance un ou plusieurs numéros de ce tirage limité avant sa parution ; pour toute commande ou demande de renseignement, écrivez à la rédaction :

zebralefanzone@gmail.com

Prix du numéro : autour de 4 euros (hors frais de port).

La Rédaction

Rédaction/maquette : François Le Roux, Aurélie Dekeyser, LB, Naumasq, Zombi
 Ont contribué à ce webzine hebdo gratuit, téléchargeable et diffusable : [Aurélie Dekeyser](#), [Burlingue](#), [Frank K. May](#), LB, [Naumasq](#), [W.Schinski](#), [Michel Soucy](#), Simon, [Zombi](#)
 Couverture : par Zombi
 E-mail : zebralefanzone@gmail.com
[Blog Zébra](#) + [Twitter Zébra](#)
 Encouragez Zébra [en vous procurant le dernier fanzine papier paru](#).
 Les précédents numéros de l'hebdo Zébra sont téléchargeables [à partir du blog Zébra](#).

